
Commune mixte de Plateau de Diesse



Revue
de presse

Février 2024

Jb.B se cherche un nouveau directeur

Jura bernois.Bienne André Rothenbühler va quitter la direction de l'association rassemblant les maires du Jura bernois, Bienne et Evillard. La recherche d'un successeur a d'ores et déjà commencé.

Lyndon Viglino

«Offre d'emploi: nouvelle direction». En publiant une annonce sous cet intitulé sur son site internet et sur le réseau social LinkedIn, l'association Jura bernois.Bienne (Jb.B) a officialisé le départ en pré-retraite de son actuel directeur André Rothenbühler.

”

Pour occuper ce poste, il est nécessaire de connaître beaucoup de monde.

André Rothenbühler
Futur ex-directeur de Jb.B

Depuis le lancement de Jb.B le 1er janvier 2019 – l'organisation est née de la fusion de la Fédération des communes, de Centre-Jura et de Jura Bienne –, seul l'ancien maire de Pontenet et conseiller communal de Valbirse en avait assumé la direction. Ainsi, une page va se tourner, et trouver la nouvelle perle rare ne sera en rien une mince affaire.

C'est que les tâches du directeur sont diverses et variées, le cahier des charges épais et les responsabilités nombreuses. L'association regroupant les 40 communes du Jura bernois ainsi que Bienne et Evillard s'occupent de la nouvelle politique



André Rothenbühler quittera la Couronne, siège de l'association Jura bernois.Bienne.

rjb

régionale, d'aménagement du territoire ainsi que de toutes les compétences déléguées par les Communes. L'offre d'emploi le souligne: «La fonction de directeur-trice nécessite donc d'être à l'aise dans de multiples domaines de compétences et d'en saisir les enjeux».

Pour relever ce défi, l'heureux élu – ou l'heureuse élue –, pourra compter sur le coaching d'André Rothenbühler (63 ans). «Je vais accompagner cette personne auprès de tous nos partenaires», explique-t-il au micro de RJB. «Nous en avons au sein de la Fondation Grand Chasse-

ral, il y a aussi les 42 communes, tous les maires, mais aussi et surtout toute l'administration cantonale avec qui nous travaillons beaucoup. Je souhaite présenter cette nouvelle personne afin qu'elle puisse continuer d'entretenir nos bonnes relations», détaille le futur re-

traité. Un carnet d'adresses nécessaire, presque essentiel, afin de pouvoir accomplir le travail de directeur de Jb.B de manière optimale.

Mandaté pour suivre certains dossiers

«Pour occuper ce poste, il est effectivement nécessaire de connaître beaucoup de monde et faire de la mise en réseau. Il faut savoir comment faire passer un projet, comment le présenter», poursuit André Rothenbühler. Le profil recherché pour assumer ce rôle demande assurément certaines qualifications et qualités. «Nous recherchons une personne qui connaisse bien la région, qui soit de formation universitaire ou jugé équivalent, et qui sache être un bon médiateur, un bon coordinateur». Entrée en fonction fixée au 2 août, ou à convenir. A vos postulations!

De son côté, André Rothenbühler ne prévoit pas de quitter la région qu'il chérit tant dès l'automne. En plus du coaching de son successeur, prévu jusqu'à la fin de l'année 2025, le futur ex-directeur continuera, sur mandat, de s'occuper de divers projets régionaux pour lesquels le comité de Jb.B a exprimé son souhait de le voir poursuivre son engagement. «Par exemple, je continuerai de travailler sur le dossier des nouvelles activités sur le site de Bellelay et sur le développement des zones d'activité d'importance cantonale comme La Clef, à Saint-Imier, et les Lovières, à Tramelan», conclut André Rothenbühler, futur retraité bien occupé.

EN BREF

Les sirènes retentiront le mercredi 7 février

Alarme Le test annuel des sirènes d'alarme aura lieu le mercredi 7 février dès 13h30. L'exercice consistera à vérifier le fonctionnement des dispositifs techniques d'alerte, leur sonorisation et le déroulement du déclenchement de l'alerte par les 1040 sirènes du Canton de Berne. Le test consistera à diffuser l'alarme générale, un signal sonore oscillant continu d'une minute. Il pourra être répété jusqu'à 14h si nécessaire. La population n'a aucune disposition à prendre lors de ces tests. Cependant, si l'alarme générale devait retentir en dehors des heures annoncées, une menace pour la population ne serait pas exclue. Dans ce cas, les personnes sont invitées à écouter la radio, à suivre les instructions des autorités et à prévenir leurs voisins. *c-mpr*

Vingt-cinq âmes de plus en 2023

Plateau de Diesse Au 31 décembre 2023, la Commune mixte de Plateau de Diesse comptait 2161 âmes (1086 femmes et 1075 hommes), soit une augmentation de 25 personnes par rapport à fin 2022. C'est le village de Prêles qui a vu sa population augmenter, passant de 980 à 1024 personnes. Le village de Diesse a passé de 429 à 425 âmes et celui de Lamboing de 709 à 692 personnes. La Commune a aussi recensé 17 naissances pour 23 décès l'an dernier. *c-mpr*

Les gymnastes font leur show

Péry-La Heutte Les traditionnelles soirées annuelles de la FSG Péry se tiendront vendredi 2 et samedi 3 février au Centre communal de Péry dès 20h. Après le spectacle, l'ambiance musicale sera assurée par DJ Clément (vendredi) et DJ Massimo (samedi). Entrée libre, collecte. *c-mpr*

Le restaurant des Places a mis la clé sous le paillason

Mont-Tramelan Marlène Vuilleumier, tenancière de l'établissement depuis novembre 2018, a servi ses derniers plats dimanche dernier.

Situé dans une enclave de la commune de Mont-Tramelan sur la crête au Nord-Ouest de Tramelan, le restaurant Bellevue – restaurant des Places dans le langage commun – a fermé ses portes. C'est avec émotion que les amoureux de l'endroit ont appris la fermeture du restaurant, qui a servi ses derniers plats dimanche 28 janvier.

En effet, Marlène Vuilleumier, tenancière depuis novembre 2018, a décidé de ranger sa batterie de cuisine. Très pudique sur les raisons de cette décision inattendue, Marlène Vuilleumier évoque divers tracassés qui ont fini par mettre sa santé en jeu, si bien que son médecin lui a formellement

conseillé de cesser son activité. Marlène Vuilleumier avait repris l'établissement voici cinq ans, sans expérience de la restauration. Ayant travaillé de nombreuses années comme diététicienne dans une crèche, elle connaissait néanmoins parfaitement les exigences d'une cuisine saine et savoureuse. Et c'est ce qu'elle a mis en pratique avec bonheur dans son restaurant.

Avec des produits locaux

Très à cheval sur la qualité des viandes et des légumes, Marlène Vuilleumier a toujours travaillé des produits locaux et frais, qu'elle tenait néanmoins à proposer à des prix abordables. Hormis les crèmes glacées et les gla-

çons, son congélateur était vide. La clientèle ne s'y trompait pas et appréciait la qualité des mets proposés en fonction des saisons et des arrivages.

Un peu plus d'un an après l'ouverture, Marlène Vuilleumier a dû affronter le Covid comme tous les restaurants du pays. Malgré ces difficultés, elle a su tenir bon, même quand des travaux routiers sur les hauts de Tramelan ont rendu l'accès difficile, notamment aux cars. Il faut dire que le soutien de toute son équipe en cuisine et en salle, composée cette année notamment de Figen, Dominique, Nicola ou encore Julia a toujours été remarquable, et que les clients fidèles n'ont pas fait dé-



Le restaurant des Places bénéficie d'un dégagement visuel remarquable jusque sur les Alpes.

mbu

fection. Dimanche soir, Marlène Vuilleumier a réuni une dernière fois les personnes chères avec qui elle a pu faire vivre le res-

taurant des Places ces cinq dernières années. Ce fut l'occasion de se remémorer les moments épiques de cette aventure. *mbu*

Légère érosion de la population

Sonceboz-Sombeval Après une forte augmentation en une décennie (elle est passée de 1756 personnes à fin 2008 à 1968 à fin 2018), la population a subi une légère érosion depuis. L'évolution enregistrée l'an dernier fait état d'une diminution de 16 personnes. A la fin 2023, Sonceboz-Sombeval comptait 1923 habitants (989 hommes et 934 femmes). La Commune a enregistré neuf naissances et dix décès en 2023. Les mouvements géographiques expliquent l'évolution numériquement négative, puisqu'ils se résument à 153 arrivées dans la commune, pour 168 départs vers une autre localité. Enfin, on mentionnera que 340 personnes sont de nationalité étrangère. *c-mpr*

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JUR



Jeu. 1er février 2024 No 26 CHF 3.80 J.A. - CH-2501 Bienne 1 ajour.ch

Prestigieuse et unique



Archéologie La Main de Prêles est la pierre angulaire de la nouvelle exposition du Musée d'Histoire de Berne. Les spécialistes soulignent la préciosité et l'unicité de la découverte réalisée en octobre 2017. A savourer dans «Place au bronze» jusqu'en avril 2025. page 3

Musée d'Histoire de Berne

Le FFFH prévoit un Open air géant sur l'Esplanade

Bienne Pour fêter ses 20 ans dignement, le FFFH prévoit d'installer un Open air de 400 places sur l'Esplanade. page 2

Du 29 août au 8 septembre, l'Open air accueillera les curieux gratuitement sur l'Esplanade du Palais des congrès. Une nouveauté éphémère, parmi d'autres spécialités prévues pour fêter ce jubilé. Ainsi, au lieu des trois habituelles salles de projection, cette année, quatre espaces seront également mis à disposition pour le plus grand plaisir du public.

Le tunnel de Gléresse en service à fin 2029

Tribunal fédéral Plus rien ne peut désormais s'opposer aux travaux! Déboutés par le Tribunal administratif, les plaignants qui s'opposaient à leur exclusion de la procédure d'adjudication se sont tournés vers le Tribunal fédéral. Pas de son ressort, plaide-t-il. page 5

Quand le théâtre fait son cinéma

Court La troupe de théâtre locale remonte sur les planches, dès le 17 février, avec la pièce «Silence, on tourne». Une comédie burlesque pleine de rebondissements de Patrick Haudecœur et Gérald Sibleyras, mise en scène par André Christe. page 8



archives Famille Brun

De l'Inde au Canada avec quatre enfants

Bienne Une famille biennoise a fait le tour du monde en dix mois. Brigitte et François Brun ont découvert une autre façon de vivre en compagnie de tous leurs bambins. Ils racontent cette aventure folle. page 7

De l'eau dans le gaz pour l'association?

Bisbille Après la destitution de la Biennoise Nicole Ruch à la tête de la Protection suisse des animaux, il semblerait que l'association régionale traverse aussi une mauvaise passe. page 2



Ldd/Jey Crunch

Camille Blanche de retour sans crainte

VTT Après avoir subi un traumatisme crânien, la Biennoise d'adoption a repris les entraînements sur son vélo afin de préparer la nouvelle saison. Et ce sans aucune appréhension. page 11

L'exceptionnelle Main de Prêles au centre de l'attention

Archéologie Pierre angulaire de la nouvelle exposition du Musée d'Histoire de Berne consacrée au bronze, la découverte réalisée sur le plateau de Diesse en octobre 2017 y est présentée comme un objet unique et prestigieux.

Emile Perrin

«C'est une immense fierté de pouvoir exposer cette main. Elle est l'élément central de l'exposition, qui a été construite autour d'elle.» Directeur du Musée d'Histoire de Berne, Thomas Pauli-Gabi ne cache pas sa joie au moment de donner le coup d'envoi de «Place au bronze!» à visiter dès maintenant et jusqu'au 21 avril 2025.

Un petit film de présentation, tourné en partie sur le plateau de Diesse, là où la désormais fameuse Main de Prêles a été découverte en octobre 2017, fait monter le suspense jusqu'à ce que l'écran s'ouvre pour dévoiler cette pièce d'exception, dont les experts estiment qu'elle a été coulée en 1450 avant notre ère. Une main de bronze de 18 cm pour 1,5 kg de mystère, d'hypothèses et d'une certaine magie.

”

C'est un objet singulier qui permettait à son propriétaire de se distinguer.

Adriano Boschetti
Archéologue cantonal

«L'apparition du bronze a changé le monde. Grâce aux armes faites de ce métal, plus efficaces, les guerriers sont mieux équipés que jamais. Par ailleurs, ces nouveaux outils permettent de faire des récoltes plus abondantes», explique Thomas Pauli-Gabi, directeur, mais également archéologue. «Les inégalités sociales et l'émergence d'élites puissantes et de hiérarchies sociales marquent aussi cette période.»

Mais revenons-en à la Main, qui appartenait au roi de Prêles. C'est ainsi que les concepteurs



La Main de Prêles est visible au Musée d'Histoire de Berne jusqu'en avril 2025.

Musée d'Histoire de Berne

de l'exposition ont baptisé son mystérieux propriétaire. «Nous ne connaissons pas son rang exact. Mais il est évident qu'il se situait tout en haut de la pyramide sociale de l'époque», reprend Thomas Pauli-Gabi. «Nous aussi, nous avons un roi dans la région, même s'il n'avait pas un empire comme on l'entendait à l'époque.»

Inestimable

«Je suis d'accord avec cette interprétation. Le site de découverte, sur les hauteurs du lac de Biemme, s'y prête. Quel que pouvait être son statut, il est certain que cette main appartenait à une personne importante. Par sa confection en bronze, mais également du bracelet en or qui orne le poignet. C'est un objet singulier qui permettait à son propriétaire de se distinguer», appuie l'archéologue cantonal Adriano Boschetti. «Cette main

est objet d'exception, unique et prestigieux. C'était vrai pour l'époque. C'est encore le cas aujourd'hui. C'est un patrimoine inestimable.»

Sa découverte ouvre, en outre, de nouvelles perspectives pour les archéologues. «Cela fait 200 ans que nous pratiquons l'archéologie dans le canton. Nous pensions connaître notre histoire et pourtant de nouveaux sites sont toujours mis au jour», se félicite Adriano Boschetti.

Retour à Biemme

Les spécialistes ne savent néanmoins toujours pas à quoi servait cette main. «Même si des projets de recherche sont menés, notamment aux Universités de Zurich et Genève, cela restera difficile de le déterminer avec certitude», continue l'archéologue cantonal. L'exposition en profite pour passer en revue les trois principales pistes.

«Etait-ce une prothèse? Le roi de Prêles a perdu une main lors d'un combat à l'épée. Avec la main de bronze comme prothèse, il peut se montrer physiquement indemne dans les moments décisifs», préconise la première théorie. «Etait-ce un sceptre? «Lors des cérémonies importantes, la main est fixée sur un bâton et placée auprès du roi, comme signe de son pouvoir.» Ou était-ce un objet cultuel? «Le roi de Prêles est à la fois souverain et prêtre. Avec la main en bronze, il présente des offrandes aux divinités», suggère l'exposition. «Aucune des trois idées prend le pas sur une autre. Même si c'était une prothèse, elle pouvait être en même temps objet cultuel», relève Adriano Boschetti.

Pour terminer l'exposition, l'avis du visiteur est requis. Des pistes sont suggérées, comme une brochette à saucisse, une griffe de jardinage, un gant

à marionnettes, une tapette à mouches, une mangeoire à oiseaux ou un gratte-dos.

Une fois l'exposition du Musée d'Histoire de Berne terminée, la Main de Prêles revient au Nouveau Musée Bienne,

où elle a déjà été exposée en 2018, avant d'aller à Halle (Allemagne) et au British Museum de Londres.

Info+: Programme complet sur www.bhm.ch/bronze

Le bronze, cette révolution

«Place au bronze!» l'exposition du Musée d'Histoire de Berne est ouverte depuis ce jeudi 1er février. Elle sera visible jusqu'au 21 avril 2025. Outre la Main de Prêles, de nombreux objets provenant de toute l'Europe sont à découvrir sur 1000 m². «Neuf part de cuivre, une d'étain. Une formule qui paraît simple, mais qui est une révolution. Cette découverte a permis de produire en série des outils et des armes redoutables d'efficacité. Jusque-là, les hiérarchies n'existaient pas

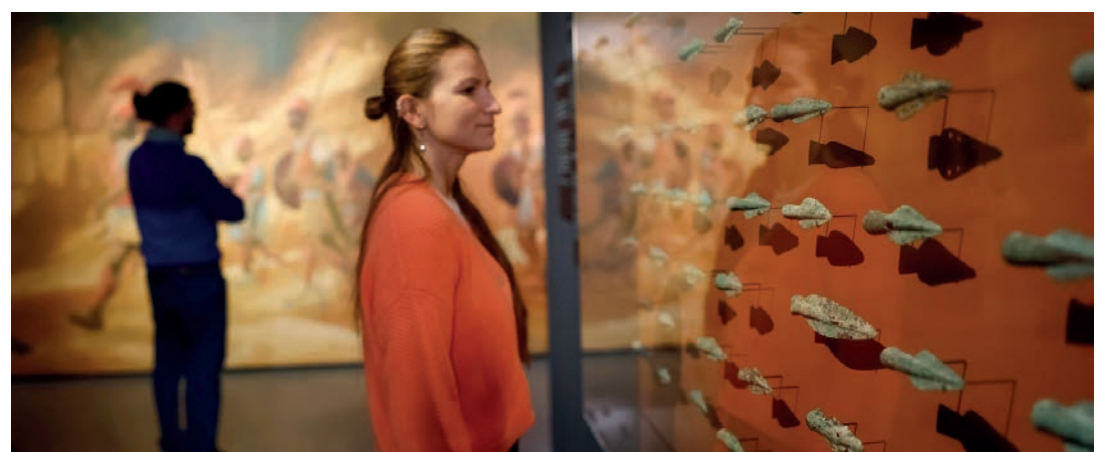
dans la société. L'accumulation des richesses et l'émergence du pouvoir sont apparues», résume le directeur, Thomas Pauli-Gabi. Les dirigeants du musée n'ont pas oublié les familles et les plus jeunes. Ainsi, divers ateliers seront proposés, pour bricoler des trésors, lors de rencontres dominicales. Dès avril, le feu et le métal s'allieront dans le parc du musée pour mettre en avant l'artisanat de l'âge du Bronze. Un festival consacré au bronze se déroulera également les 22 et 23 juin.

«Elle est mieux en exposition que dans un coffre»

Si la Main de Prêles fait rayonner la région, c'est grâce à lui. En octobre 2017, Massimo Beck découvrait le désormais fameux objet, au lieu-dit Les Combettes. «Je suis très content qu'elle soit exposée, visible. Elle est devenue un fleuron national, voire international. C'est très bien qu'elle ait pu voyager et que sa découverte ait permis aux spécialistes d'apprendre de nouvelles choses grâce aux analyses

menées. J'ai lu ce qui a été écrit sur le sujet, c'est fantastique. C'est un objet qui sort de l'ordinaire», se réjouit celui qui est aujourd'hui aiguiser de couteaux. Toutefois, il n'est pas inutile de rappeler que sa découverte avait valu à Massimo Beck des démêlés judiciaires, lui qui avait été condamné à payer 2500 fr. d'amende pour infraction à la loi sur le patrimoine. «Tout cela est de l'histoire ancienne, le vo-

let juridique est terminé», indique-t-il. Le Musée d'Histoire n'a néanmoins pas jugé «utile» de l'inviter pour visiter l'exposition ou y prendre part d'une manière quelconque. «Ce n'est malheureusement pas le cas», confirme Massimo Beck, qui ne sait pas encore s'il se rendra à Berne. «Ce ne sera pas le cas si je dois payer l'entrée, pour ma famille et moi. Ce serait un comble.»



Une soixantaine de pointes de lance découvertes à Orpond font partie de l'exposition.

Musée d'Histoire de Berne

Plateau de Diesse - Nouvelle conseillère communale Privilégier l'écoute et le dialogue, dans un esprit

Entrée en fonction au 1^{er} janvier de cette année après une élection tacite, Céline Racine commence à peine à s'initier à l'art d'être conseillère communale. Ravie d'avoir obtenu, en toute collégialité, le dicastère Social, santé et culture, elle espère pouvoir insuffler un vent nouveau, tout en respectant les lignes directrices de la commune. Elle souhaite aussi, dans la mesure du possible, privilégier l'écoute et le dialogue.



Céline Racine a pris ses fonctions au sein du conseil communal au 1^{er} janvier de cette année.

"Comme j'étais la seule candidate pour ce poste, j'ai été élue tacitement, et heureusement je crois, car je me voyais mal faire campagne", confie d'entrée de jeu Céline Racine. Les choses se sont donc faites très naturellement, de même que l'attribution du dicastère qui est désormais le sien, Social, santé et culture.

"Je suis en train de prendre connaissance des différents dossiers qui me sont confiés et d'en comprendre tous les tenants et les aboutissants. Je m'y mets gentiment, petit à petit, j'apprends chaque jour, notamment au niveau législatif, et j'essaie de bien intégrer comment fonctionne les choses, les codes, et tout ce qui a trait à la fonction de conseillère communale", poursuit-elle.

Ainsi, si le dossier du Collège des Joncs est toujours au programme, il s'agit surtout à présent de suivre les contrats de prestation et de vérifier que tout est en ordre de ce côté-là. *"Il faut également, et c'est un travail de longue haleine, veiller à ce que l'on puisse, dans les années qui viennent, mettre à niveau les finances*

de la commune et éviter surtout que nous tombions dans le rouge."

Autre dossier d'importance pour Céline Racine, le regroupement des différents groupes d'animation en une seule et même entité, tout en préservant les spécificités de chaque localité. *"Je reprends ici un dossier qu'avait initié mon prédécesseur Igor Spychiger. Je tente de coordonner les désirs et les volontés des différents parties impliquées et d'un peu dénouer le tout pour arriver à une solution satisfaisante pour tout le monde. J'ai l'impression ici que l'on ne s'est peut-être pas assez écouté de part et d'autre, et je crois que ce sera d'ailleurs mon mot d'ordre pour cette législature. Privilégier l'écoute active, et trouver des solutions ensemble."*

Dans le même état d'esprit, la nouvelle conseillère communale lance un appel à rejoindre le comité de la Fête villageoise, qui aura lieu cette année à Lamboing, du 23 au 25 août 2024. *"L'année dernière, j'ai participé à la mise sur pied de l'édition à Prêles, et, même si*

c'était une réussite, nous avons beaucoup dû travailler en amont, or nous étions 12. Là pour l'instant, il n'y avait que quatre personnes impliqués, et nous venons de trouver quatre autres recrues. Toutes les personnes qui se sentiront appelées sont invités à rejoindre le comité, et de mon côté, je serai là pour accompagner le tout, ainsi qu'une ressource de l'administration communale."

A ce stade, Céline Racine se demande même si ce ne serait pas judicieux de créer un comité central pour les fêtes villageoises, histoire d'avoir une structure fixe qui puisse profiter de l'expérience engrangée d'une année à l'autre, et ne soit pas obligé de réinventer la roue à chaque fois. *"C'est juste une idée. Pour l'instant, l'essentiel est d'assurer l'édition à venir. Et comme nous sommes déjà en février, le temps presse !"*

Un appel qui, elle l'espère, suscitera certaines vocations, car toute idée nouvelle est bonne à prendre. *"Il faut cependant toujours privilégier la qualité à la quantité, et tout est encore possible à ce stade", conclut-elle.*

Céline

Révéler le meilleur de soi-même, entre performance et hypnose

Prêles Intriguée par les pouvoirs du subconscient, la championne de triathlon Carole Perrot s'associe à Byron Leon pour aider les autres à mettre en lumière leur plein potentiel. Le duo donnera une conférence le 17 février à Auvignier.

Céline Latscha

Dans un monde où la quête de la performance et du bien-être n'a jamais été aussi prégnante, deux figures emblématiques s'unissent pour offrir une perspective novatrice sur le pouvoir de l'esprit dans la réalisation de soi. Carole Perrot, championne du monde de triathlon, hors élités, reconnue pour ses exploits sportifs, que l'on ne présente plus, et Byron Leon, hypnotiseur de renom et expert du subconscient, ont en effet décidé d'unir leurs forces et leurs visions pour une collaboration unique.

Leur mission? Explorer et révéler les liens indissolubles entre performance physique de haut niveau et maîtrise des forces mentales, en se débarrassant des pensées limitantes et autres parasites. Tout a commencé par une curiosité mutuelle qui les a naturellement poussés l'un vers l'autre.

Un véritable déclic

Carole Perrot, toujours à la recherche de nouvelles méthodes pour optimiser sa performance, intriguée depuis toujours par l'hypnose, décide d'aller assister à un spectacle de Byron Leon et se trouve fascinée par le potentiel de l'hypnose. «Voir Byron à l'œuvre a été un véritable déclic pour moi», confie-t-elle.

De son côté, Byron Leon, passionné par le pouvoir du subconscient de longue date et par ce qui pousse les individus au sommet de leurs capacités, voit en Carole l'incarnation vivante de la performance inconsciente qu'il cherche à conscientiser chez les autres. «Les champions comme Carole utilisent, souvent sans le sa-



La championne Carole Perrot recherche constamment de nouvelles méthodes pour améliorer ses performances.

ltd

voir, des techniques d'autohypnose et de visualisation. Mon objectif est de démystifier ces pratiques pour les rendre accessibles à tous», explique-t-il. Leur collaboration se cristallise autour d'une conférence gratuite unique à Auvignier, samedi 17 février à 10h, un événement conçu pour transmettre leurs découvertes et réflexions à un public curieux et prêt à dépasser ses limites.

«Ce que nous voulons, c'est montrer que les outils utilisés par les champions peuvent être adop-

tés par chacun, dans toutes les facettes de l'existence», précise Carole Perrot. Et Byron Leon d'ajouter: «Il s'agit de conscientiser les pratiques d'autohypnose, de visualisation et de répétition d'affirmations positives pour révéler le potentiel inné de chacun.»

Un évènement unique

La conférence promet d'être un véritable «carrefour d'inspiration», où sport, hypnose, et développement personnel s'entremêlent. «Nous partagerons non seulement nos découvertes,

mais aussi des pistes concrètes pour que chacun puisse, à son tour, devenir la meilleure version de lui-même», assure Carole Perrot. Byron Leon, de son côté, est convaincu de l'impact profond de cette rencontre. «Notre collaboration est la preuve vivante que l'esprit et le corps travaillent de concert pour atteindre l'excellence», relève-t-il.

L'évènement, prévu à la salle polyvalente d'Auvignier, est une opportunité unique pour les participants de plonger dans l'univers de ces deux

personnalités hors du commun. «C'est une chance inouïe de comprendre les mécanismes de la haute performance et de l'épanouissement personnel», souligne Carole Perrot. Les places sont limitées, l'inscription préalable est obligatoire, mais cette conférence entre la championne et l'hypnotiseur est absolument gratuite et unique en son genre. «Nous avons prévu de ne la faire qu'une seule fois, et nous nous réjouissons de vivre cet instant ensemble, avec le public», sou-

”

Chacun porte en lui un champion il suffit de savoir éveiller cette force.



Byron Leon, Hypnotiseur de renom

ligne Byron Leon. L'invitation ne s'adresse pas à une classe d'âge ou à un groupe d'individus particulier. En effet, tout le monde est le bienvenu ici, et sortira forcément de cet échange avec de nouvelles perspectives, et l'envie de révéler tout son potentiel en pleine lumière.

Comment embrasser pleinement son chemin vers l'excellence? «Notre message est simple: chacun porte en lui un champion, il suffit de savoir éveiller cette force», conclut Byron Leon.

Pas de panique, c'est un test

Alarme Les sirènes hurleront ce mercredi dès 13h30.

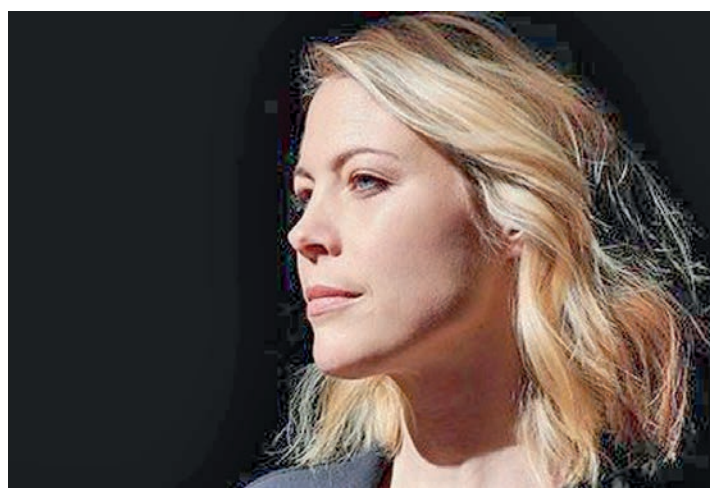
Dans le canton de Berne, l'exercice consistera à vérifier le fonctionnement des dispositifs techniques d'alerte, leur sonorisation et le déroulement du déclenchement de l'alerte par les 1040 sirènes. Sont concernées 690 sirènes fixes et près de 350 mobiles, ainsi que 33 combinées, utilisées à la fois pour l'alarme générale et pour l'alarme eau, précisent les autorités cantonales dans un communiqué.

Dans certains secteurs, les sirènes mobiles seront mises en marche sur leur itinéraire routier. Le test consistera à diffuser l'alarme générale, un signal sonore oscillant continu d'une minute. Il pourra être répété jusqu'à 14h si nécessaire. L'alarme eau sera contrôlée également

dans les zones proches des barrages à partir de 14h15. Elle dure six minutes et consiste en 12 signaux sonores graves de 20 secondes chacun, séparés par des intervalles de 10 secondes.

La population n'a aucune disposition à prendre lors de ces tests. Cependant, si l'alarme générale devait retentir en dehors des heures annoncées, une menace pour la population ne serait pas exclue. Dans ce cas, les personnes sont invitées à écouter la radio, à suivre les instructions des autorités et à prévenir leurs voisins. Les avis d'alerte sont également envoyés sous forme de notification Push dans l'application d'Alertswiss à installer sur son smartphone ou publiées sur le site internet Alertswiss. *ajr*

Le cri du coeur de Jaël



Jaël (photo ldd), ex-chanteuse du groupe de pop bernois Lunik, présentera son troisième album «Midlife», ce samedi 10 février à 20h30, au café-théâtre de la Tour de Rive de La Neuveville. Les 12 nouvelles chansons de Jaël, dont une première

écrite en dialecte alémanique qui parle de neurosensibilité, constituent un véritable exutoire pour les maux et crises qu'elle a connus. «Midlife» est un cri du coeur très sincère aux contours orchestraux parfois oppressants. *c-mpr*

Trente-et-un habitants de plus

La Neuveville La Commune comptait 3931 habitants au 31 décembre 2023.

Au cours de l'année qui vient de s'achever, la population de La Neuveville a augmenté de 31 personnes pour atteindre 3931 habitants au 31 décembre 2023 contre 3900 habitants un an plus tôt. La Municipalité a enregistré 28 naissances et 32 décès.

Parmi les 3931 habitants, 85 résident à Chavannes, 10 à Champfahy et trois à La Neuve-Métairie. Au niveau de l'état civil, les personnes mariées représentent 1469 habitants, les célibataires 1767, les divorcées 457, les veuves 231. La gent féminine reste majoritaire avec 1993 représentantes alors que l'on compte 1938 personnes de sexe masculin. La population étrangère (19%) se compose de

468 ressortissants au bénéfice d'un permis C, 175 avec un permis de séjour B, 62 avec permis frontalier (G) ou encore 13 personnes à protéger (permis S).

La population étrangère se répartit en 53 nationalités. La France (186), le Portugal (150), l'Italie (117), l'Espagne (48) sont les nations les plus représentées. Les personnes qui habitent à La Neuveville sont cependant plus nombreuses lorsqu'on tient compte des étudiants de l'Ecole supérieure de commerce, des pensionnaires de Mon Repos, de Montagu et de Scout malgré Tout (PTA/SMT) qui n'ont pas leurs papiers déposés à La Neuveville. *c-mpr*

Restaurant La Côte d'Orée

Passer la main en douceur et assurer la transition

Véritable pépite gastronomique au cœur du Camping de Prêles et du Plateau de Diesse, le restaurant La Côte d'Orée a su, au fil du temps, se tailler une solide réputation. Cet établissement, dirigé avec passion et un goût prononcé pour les bonnes choses par Roland Matti et sa compagne Milly Imer, est en effet devenu une référence régionale pour les amateurs de bonne chair.



Roland Matti et Milly Imer assureront la transition pour ensuite confier les rênes de l'établissement à Cédric Imer et Viviane Baumann

Ainsi, la découverte d'une viande d'exception, l'Omoso du bœuf piémontais, a littéralement conquis le boucher qu'est Roland Matti, qui ne tarit pas d'éloge quant à la qualité de cette viande. Ces bovins, élevés sans antibiotiques ni hormones en Suisse, offrent une viande à la saveur riche et à la tendresse incomparable, faisant des filets, entrecôtes servis au restaurant des incontournables pour les gourmets.

Au-delà de leur succès culinaire, Roland et Milly ont su tisser des liens avec toute la région, et mettre à l'honneur le camping qu'ils gèrent de main de maître. Cependant, après sept années à la tête de cet établissement qu'ils ont transformé en véritable "bijou décoré avec amour", ils ont pris la décision de passer le flambeau. Mais pas à n'importe qui : le destin a voulu que Cédric Imer, le fils de Milly, et sa partenaire, Viviane Baumann, sommelière dévouée du restaurant depuis ses débuts, prennent la relève. Un choix du cœur autant que de raison, symbolisant une continuité familiale et professionnelle.

Roland et Milly ne se contentent pourtant pas de léguer le fruit de leur travail jusqu'ici. Ils

s'engagent à accompagner le jeune couple dans cette reprise. Une année de transition donc pour tous, durant laquelle ils seront aux côtés de Cédric et Viviane dans l'apprentissage de toutes les facettes de la gestion d'un tel établissement. De la logistique aux achats, en passant par la comptabilité, aucun aspect ne sera laissé au hasard, assurant ainsi une passation en douceur et la pérennité de la qualité et de l'esprit qui ont fait la renommée de La Côte d'Orée.

"Nous sommes fiers de ce que nous avons réussi à faire en sept ans", admettent volontiers Roland et Milly. En effet, leur engagement ne se limite pas à la qualité des mets servis. Ils ont également su sélectionner des vins régionaux agréables et abordables, témoignant de leur passion pour les bons produits du terroir et le désir de partager cette passion avec leurs clients. Le tartare piémontais et l'Omoso-Stroganoff figurent ainsi parmi les plats phares, aux côtés desquels les spécialités de cheval et de filets de perche trouvent forcément leur place, créant une carte variée et alléchante.

Le restaurant La Côte d'Orée, plus qu'un simple

établissement, est le reflet d'une aventure familiale et gastronomique qui a su attirer des amateurs de bonne chair bien au-delà du périmètre du camping, tout en réservant un chaleureux accueil à ses résidents. En passant le témoin à une nouvelle génération, Roland et Milly assurent non seulement la continuité de leur travail de longue haleine, tout en faisant la part belle à un peu de fraîcheur et de nouveauté sous l'égide de Cédric et Viviane. Une histoire de transmission, d'amour du métier et de la région, qui promet de garder vivante la flamme de l'excellence culinaire au Camping de Prêles.

"Nous espérons et sommes certains que nos successeurs, Cédric et Viviane, sauront conjuguer passion, amour du produit et sens de l'accueil, des valeurs qui nous ont guidés. Elles ont été pour nous la clé de la réussite, et nous sommes sûrs que ce sera également le cas pour eux", confie encore Roland Matti. Persuadé qu'ils sauront écrire les prochaines pages de l'histoire de La Côte d'Orée. L'aventure se poursuit donc, entre tradition et gastronomie.

Céline

Prêles - Carole Perrot se livre à un exercice nouveau Libérer tout son potentiel, entre sport de haut niveau et hypnose

Fusionnant le monde du sport de haut niveau avec les mystères de l'esprit humain, la conférence hors norme qui se déroulera le 17 février prochain risque d'ébranler vos convictions les plus profondes et vous permettre de libérer votre plein potentiel pour devenir enfin la meilleure version de vous-même.

Carole Perrot, une athlète de triathlon couronnée de succès mondial, et Byron Leon, un expert reconnu dans l'art de l'hypnose, partagent une vision commune : éclairer le chemin vers la découverte du potentiel intérieur. Ensemble, ils s'engagent dans une quête pour explorer et exploiter les profondeurs du subconscient afin de maximiser la performance et le bien-être.

L'origine de cette union improbable réside dans une fascination partagée pour les capacités illimitées de l'esprit. Carole Perrot, toujours en quête d'approches novatrices pour améliorer ses performances, découvre l'hypnose grâce au spectacle de Byron Leon auquel elle a assisté l'année passée.

"Byron est un vrai professionnel, il a un talent et des compétences particulières. Je l'ai vu de mes propres yeux, il fait des choses extraordinaires, et en reconnaît immédiatement le potentiel. L'expérience avec Byron a été impressionnante", confie Carole Perrot. Byron Leon, quant à lui, trouve en Carole l'incarnation parfaite de l'excellence inconsciente qu'il aspire à rendre

consciente chez d'autres.

"Les athlètes de haut niveau, tels que Carole, appliquent souvent sans s'en rendre compte des techniques d'autohypnose et de visualisation. Mon but est de rendre ces outils accessibles à tout un chacun", révèle Byron.

Leur collaboration prend forme lors d'une conférence prévue à Auvernier, offrant au public l'opportunité de plonger dans leurs découvertes. Cette rencontre vise à démontrer que les méthodes utilisées par les champions sont accessibles à tous et applicables dans divers aspects de la vie. *"Nous désirons prouver que le chemin vers l'excellence est ouvert à chacun"* souligne Carole Perrot. Byron Leon ajoute: *"Notre objectif est de rendre conscientes les techniques d'autohypnose et de visualisation, pour que chaque personne puisse atteindre son plein potentiel."*

L'événement promet d'être une source d'inspiration, mélangeant sport, hypnose et développement personnel. Carole et Byron partageront leurs expériences et conseils pour aider les participants à devenir leur meilleure

version. *"C'est un carrefour d'inspiration unique, où l'on découvre que l'esprit et le corps travaillent ensemble vers l'excellence",* affirme Byron.

Prévu à la salle polyvalente d'Auvernier, l'événement est une chance inédite de comprendre les secrets de la haute performance et de l'épanouissement personnel. *"Participer à cette conférence, c'est s'offrir la possibilité de révéler tout son potentiel",* insiste Carole Perrot. Avec une capacité limitée, l'inscription est essentielle pour garantir sa place à cette conférence exceptionnelle et gratuite. *"C'est un moment unique que nous avons hâte de partager",* ajoute Byron Leon, soulignant l'universalité de l'invitation à cet échange enrichissant.

La finalité de cette collaboration transcende la simple performance sportive ou l'utilisation de l'hypnose comme outil de développement personnel. Elle réside dans l'invitation à chacun de reconnaître et libérer son champion intérieur. *"Notre message est clair : en chacun de nous sommeille un champion, il suffit de l'éveiller",* conclut Byron Leon, soulignant l'importance de l'auto-découverte et de l'auto-transcendance.

Cette initiative entre Carole Perrot et Byron Leon illustre parfaitement la synergie entre le corps et l'esprit, et comment, ensemble, ils peuvent mener à une vie plus épanouie et performante.

Céline

**Salle polyvalente d'Auvernier
Samedi 17 février de 10h à 12h
Inscription : contact@byronleon.com**

Peseux - ASMP section NE-JU-JB Passage de témoin à la présidence

La 37^e assemblée générale de l'Association suisse de la musique populaire (ASMP), section NE-JU-JB s'est tenue le samedi 27 janvier à l'Hôtel Restaurant du Vignoble à Peseux.



Le nouveau comité : Brigitte Sahli, Nadine Zmoos (devant, de gauche à droite). Edith Kauer, Sandrine Tschan, Didier Lambercier, Sarah. (Photos Idd)

Avec 61 participants, un bon repas et une animation musicale formidable avec les Suiss'Mélodie, l'ambiance était au rendez-vous. L'année 2023 a réservé son lot de satisfactions grâce via un calendrier bien chargé : stubete de Nods ; assemblée suisse des délégués à Corgémont ; 2^e Rencontre folklorique d'Ajoie à Alle ; Rencontre romande à Val-d'Illiez ; Fête fédérale de musique populaire à Bellinzone ; Noël Folklorique de Cortébert.

Les jeunes musiciens de la section se sont également distingués avec les premières places au Petit Prix Walo de Marc Tschanz (catégorie

classique) et Zmoos-Art (catégorie musique folklorique).

L'heure de recruter de nouveaux membres a sonné

Le président Raymond Kaltenrieder dresse un bilan positif et remercie sincèrement les membres, les orchestres, restaurateurs et privés pour l'organisation de stubete.

Le seul souci évoqué lors de la présentation de son rapport est lié avec l'objectif de maintenir la section à quelque 500 membres. L'effectif actuel de 405 membres préoccupe le comité qui espère augmenter ce chiffre.

Sandrine Tschan prend les rênes

L'année 2024 sera un peu plus calme mais les diverses manifestations prévues seront là pour divertir les membres. La section continuera également de garder son bon esprit de camaraderie et entretiendra la flamme de la passion avec enthousiasme. La soirée s'est terminée dans la bonne humeur avec un grand nombre de musiciens qui aimaient la soirée à tour de rôle jusqu'au bout de la nuit.

Honneurs et nouveau comité

C'est avec regret que la section a enregistré deux démissions au sein du comité : Raymond Kaltenrieder et Olivier Odiet. Le premier nommé a été propulsé au rang de Président d'honneur après onze ans de présidence. Il a toujours rempli ses fonctions avec application et assurait son rôle de manière exemplaire. Son plaisir, son engagement et même son fameux coup de sifflet marquant le début des assemblées resteront gravés dans les annales. C'est la vice-présidente Sandrine Tschan qui assure sa succession. Cela fait plus de dix ans qu'Olivier Odiet était la plume de la section. Ces articles publiés dans le journal officiel de l'ASMP ont fait le tour de la Suisse et sa fine écriture a rendu d'immenses services et nous donnait l'envie d'en lire encore plus. C'est pourquoi son nouveau titre de Membre d'honneur est plus que mérité.

Le comité 2024 se compose désormais de sept personnes : Sandrine Tschan (présidente), Didier Lambercier (vice-président), Brigitte Sahli (caissière), Nadine Zmoos (secrétaire), Sarah Beuchat, Edith Kauer et Oswald Mischler (assesseurs).

La tenue du site internet www.asmp-ne-ju-jb.ch continue d'être assurée par Didier Lambercier. Quant à Sepp Zmoos, il officie en tant que responsable musical. Daniel Mougin reste le fidèle responsable du fanion. nz

Entre trop et trop peu, une année 2023 de tous les extrêmes

Eaux Dans son Bulletin hydrographique, publié ce lundi, le Canton de Berne raconte la chronique d'une année 2023 en yo-yo, qui aura pulvérisé plusieurs records de canicules et de précipitations.

Sophie Christe

En août 2023, il aurait fallu gravir le Cervin, puis s'élever encore de 820 m pour atteindre la limite du zéro degré. Du jamais vu depuis les premières mesures de l'isotherme en 1954. Cette tendance au chaud s'amorçait déjà en début d'année, constate l'Office des eaux et des déchets du Canton de Berne dans son Bulletin hydrographique annuel.

L'hiver 2023, doux, sec et peu enneigé, laisse place à un printemps humide. Dans les champs, la terre gorgée d'eau n'est pas prête pour les pommes de terre. Les semences prennent du retard, et quelques mois plus tard, lorsque les plantes sortent du sol, elles se heurtent à un nouveau stress climatique: la chaleur. L'année 2023 est la deuxième plus chaude jamais mesurée, après 2022. A partir du mois de juin, certains cours d'eau bernois sont tellement asséchés que l'irrigation se trouve restreinte, voire impossible. Les nappes phréatiques, qui étaient pourtant bien remplies en début d'année, se vident davantage que de moyenne.

Les sources se tarissent

L'eau s'attarde encore moins dans les boyaux karstiques du Jura bernois. A force de voir s'enchaîner les sécheresses estivales, le fontainier du Plateau de Diesse, Paul Stauffer, a développé une méthode pour éviter la panne sèche. Il pompe moins, mais plus souvent, pour que la source ait le temps de se remettre. «Les meilleurs mois pour remplir les sources, c'est décembre, janvier et février. Dès que la végétation pousse, elle consomme pratiquement tout l'apport d'eau», indique-t-il.

Le vallon de Saint-Imier, aussi, a chaud. La résurgence de la Grande Doux, à Cormoret, se tarit pendant plus d'un mois, entre septembre et octobre. Inquiétant, sachant qu'elle



Le 14 décembre dernier, sur les rives du lac de Bière. Après le «pas-assez» de l'été, place au trop-plein de l'hiver.

Keystone/Anthony Anex

se trouve à proximité de deux sources utilisées par le Syndicat pour l'alimentation des Franches-Montagnes en eau potable (SEF) et la commune de Saint-Imier. «Notre source à Cormoret est descendue à des niveaux qu'on n'avait plus connus depuis longtemps», explique Bastien Boillat, directeur du SEF. «Heureusement, nos puits à Cortébert et aux Sauges sont moins vulnérables face à la sécheresse et nous permettent d'assurer l'approvisionnement en eau potable.» Le SEF a tout de même

appelé la population à réduire sa consommation d'eau en octobre.

Car l'été s'éternise. En septembre et octobre, les températures atteignent de nouveaux records saisonniers et la nature tire la langue. Les champignons se terrent, les hêtres flétrissent, les forêts ont soif. Tous ne seront servis qu'à la mi-novembre. Enfin, il pleut, et pas qu'à moitié. Les températures douces font fondre la neige et nous permettent d'assurer l'abaissement préventif du niveau des lacs, celui de Bière fi-

nit par déborder. Rebelote à la mi-décembre. Les 13 et 14, le lac atteint son niveau le plus élevé de l'année, 430,44 m, soit 59 cm au-dessus de la crue moyenne des 30 dernières années.

Les affres du trop-plein

Les cantons concernés et la Confédération décident de laisser l'Aar dépasser le débit maximal prescrit afin de soulager la crue. Il faut à chaque fois plusieurs semaines pour évacuer le trop-plein d'eau. Cuvettes de ce déluge, les nappes souterraines

du Seeland battent des records de hauteur. «Dans un sens, c'est positif, car cela permet de constituer des réserves. Mais là, nous avons affaire à un niveau extraordinairement haut. Pour l'agriculture, par exemple, c'est trop. Le sol est trop mouillé», commente Bernhard Schudel, chef du Service de régulation des eaux du Canton de Berne.

Des étés trop secs et des hivers trop arrosés. Un avant-goût d'un futur marqué par le changement climatique? Pour Bernhard Schudel, difficile de ti-

”

Les gens feraient mieux d'installer des citernes pour arroser leur gazon.

Frédéric Racine

Président du Syndicat des eaux du Plateau de Diesse

rer une conclusion en étudiant une année isolée, même si les modèles climatiques vont dans ce sens. Il n'empêche, dans la région, des réflexions sont en cours pour mieux stocker l'eau quand elle abonde, en prévision des moments où elle manque.

Le Syndicat d'eau du Seeland, de son côté, projette de créer une nouvelle nappe phréatique pour les périodes de sécheresse en détournant une partie de l'eau des berges de Hagneck vers ses captages. Sur le Plateau de Diesse, le Syndicat des eaux aimerait réanimer un puits fermé en creusant plus profondément. «C'est du gaspillage d'avoir un puits et que l'eau parte au lac», relève son président, Frédéric Racine. «En attendant, les gens feraient mieux d'installer des citernes pour arroser leur gazon. Ils doivent comprendre que l'eau n'est pas inusable. Mais on a toujours vécu comme ça, on a de la chance».

Reste que pour la première fois depuis 2003, les nappes du Plateau de Diesse sont pleines. Sur les hauteurs, l'année hydrologique 2024 est bien partie.

La peste porcine africaine aux portes de la Suisse

Elevage Cette maladie, répandue surtout dans le nord de l'Italie et en Europe de l'Est, est très contagieuse et mortelle pour les porcs, mais n'affecte pas les humains.

C'est une maladie porcine hautement contagieuse qui se trouve actuellement aux portes de la Suisse. La peste porcine africaine qui se caractérise par un taux de mortalité très élevé chez les porcs et sangliers a été détectée dans le nord de l'Italie.

«Pour l'instant, nous sommes protégés grâce aux Alpes, mais la maladie est très contagieuse. Ce n'est qu'une

question de temps avant qu'elle n'arrive en Suisse», explique Gaël Monnerat, président de la section romande de Suisseporcs, au micro de RFJ.

Zéro risque pour les humains

«Le plus gros risque en Suisse n'est pas lié aux sangliers en eux-mêmes. Le transport de viande par l'homme peut mener à des propagations très ra-

pide», complète l'éleveur de Mettembert, qui a succédé au Tavannois René Eicher à la tête de Suisseporcs en 2022.

Élément important: l'homme est porteur du virus, peut la disséminer, mais n'est pas attaqué par la maladie. De même pour les autres espèces animales. En d'autres mots, si vous êtes atteint par la maladie, vous ne présenterez aucun



La peste porcine africaine pourrait tuer 90% de l'élevage si un porc venait à être infecté.

idd

symptôme. A l'heure actuelle, on compte dans le canton du Jura environ 11'000 porcs répartis entre une septantaine de producteurs. La recommandation principale de Gaël Monnerat aux éleveurs, mais aussi à la population, est surtout de ne pas ramener de viande de porc, notamment de la charcuterie depuis les zones infectées.

Pour les éleveurs, Gaël Monnerat conseille de se rendre sur le site suisag.ch qui liste des mesures à prendre pour prévenir la maladie dans les porcheries. *ajr*

La Neuveville Hommage à René Cosandier

Un passionné de pêche nous quitte, laissant derrière lui des souvenirs inoubliables.

C'est avec une profonde tristesse que nous vous annonçons le décès de René, un homme qui a marqué nos vies par sa passion débordante pour la pêche. René était une figure emblématique de La Neuveville, un homme au sourire lumineux, toujours prêt à partager les histoires extraordinaires de ses nombreuses aventures au bord du lac. René, plus connu sous le nom affectueux de Coco La Filoche, a posé définitivement ses cannes, laissant derrière lui un héritage de moments précieux et de souvenirs inoubliables. Il nous manquera à tous, mais nous nous souviendrons avec émotion de ses récits captivants, de ses petites astuces de pêche qu'il partageait généreusement, et de sa présence chaleureuse.



tandis qu'il rêvait de prises abondantes et d'émouvants combats où le poisson sortirait parfois vainqueur.

Mais au-delà de sa passion pour la pêche, René trouvait sa vraie richesse auprès de ses enfants, petits et grands. Il savait que la vie est un trésor précieux, et il nous rappelait l'importance de chérir chaque instant passé avec nos proches.

Aujourd'hui, nous rendons hommage à René, à son amour pour la pêche, à sa générosité sans limite et à sa capacité à émerveiller les autres. Son départ laisse un grand vide dans nos cœurs, mais son héritage continue de vivre à travers les souvenirs qu'il nous a laissés.

Puissions-nous nous inspirer de son amour pour la nature, de sa joie de vivre et de sa capacité à trouver la beauté dans les petits plaisirs de la vie.

Adieu, Coco La Filoche, tu resteras à jamais gravé dans nos mémoires

Repose en paix, Papi

Martine, Claude, Gilles ainsi que ses petits-enfants, arrière-petit-enfant et famille

Coco La Filoche était un véritable amoureux de la nature, un jardinier infatigable de paysages imaginaires. Il croyait fermement que le paradis se trouvait sur terre, et il nous rappelait constamment que nous pouvons créer nos propres jardins extraordinaires avec un peu d'imagination. Son rêve ultime était de contempler un lever de soleil sur le lac, avec des poissons éclaboussant la surface de l'eau,

La Neuveville Aînés heureux

Tous les amateurs de musique et de danse, sont invités à un après-midi musical.

Animation avec Mélanie accordéoniste du CAP.

Dimanche 18 février de 14h30 à 17h30
Salle des Epancheurs
Place de la Gare 3 / La Neuveville



Bibliothèque régionale

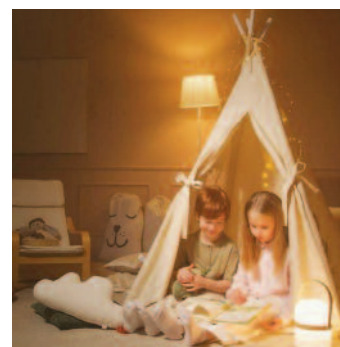
Contes

Venez découvrir le monde fascinant des récits imaginaires, avec les conteurs de La Louvrée

Mercredi 28 février de 13h30 à 14h15

Enfants dès 4 ans

Entrée libre / Collecte bienvenue
Inscription recommandée : info@biblio2520.ch



Bibliothèque régionale de La Neuveville,
Rue de l'Hôpital 21 - 2520 La Neuveville
Lundi & mardi 14h30-18h / Mercredi 9h-11h30 / 14h30-18h
Jeudi-vendredi fermé / Samedi 9h-12h
Tél. 032 751 44 14
info@biblio2520.ch - www.biblio2520.ch

Diesse - Groupe des aînés Un après-midi intergénérationnel de toute beauté

Chaleureuse collaboration entre le Groupe des Aînés et la Paroisse réformée mercredi 7 février. C'est dans la convivialité de la salle du Cheval Blanc de Lamboing qu'un après-midi de bricolage a rassemblé une quinzaine d'aînés et une dizaine d'enfants, âgés de 6 à 12 ans, dans une atmosphère alliant rire et créativité.

Nathalie Simon-Vermot, membre du comité du Groupe des Aînés, partage d'ailleurs son enthousiasme à l'heure du bilan.

"C'était un moment magique où les générations se sont rencontrées et ont partagé un espace de créativité et de joie. Grâce à l'atelier 'Et pourquoi pas?', il a été facile de mettre en relief l'adage prouvant que l'art n'a pas d'âge."

Sous la houlette de Julie Kocher, animatrice passionnée, un grand tissu est devenu la toile de fond d'une œuvre collective où chaque participant, jeune ou âgé, a pu exprimer sa créativité.

Cette toile, préparée avec soin, a ensuite été transformée en lamelles de 20 cm, destinées à devenir des fanions.

"Ce processus de création partagée a révélé des talents insoupçonnés chez les participants, un beau moment de partage entre générations" explique Nathalie Simon-Vermot, les yeux



Les fanions réalisés grâce aux œuvres dessinées à même le tissu étaient tous plus magnifiques les uns que les autres.

pétillants de joie. L'activité a su mêler habilement l'expression artistique à une communication entre aînés et enfants, faisant écho à l'esprit d'initiative comme les ateliers "Et pourquoi pas?", qui promeuvent l'expression créative à travers divers ateliers.

En effet, cet atelier vise à encourager l'expression personnelle et collective à travers l'art, offrant un espace où l'imagination n'a pas de limites. Cette philosophie a pleinement résonné lors de l'après-midi de bricolage, où enfants et aînés ont pu explorer et étendre leur créativité sans barrières.

La journée s'est conclue sur une note chaleureuse, les enfants se régalant d'une collation délicieuse avant de prendre congé, laissant les aînés à un moment de partage autour d'un repas.

"C'est une expérience à renouveler, sans doute. L'espoir est de voir encore plus de participants la prochaine fois, pour tisser encore plus de liens à travers l'art", confie Nathalie Simon-Vermot, optimiste.

Une belle initiative donc, où l'art a servi de pont entre les âges, créant un espace de partage et de compréhension mutuelle. Le succès de cet après-midi souligne l'importance de telles moments, qui enrichissent la communauté et renforcent les liens sociaux, tout en proposant aux aînés une activité pour se retrouver, et surtout ne pas être isolés.

Céline

Ici et... ailleurs

De Lamboing aux vagues australiennes : L'odyssée des Carrel, une famille de champions

Il y a treize ans, la famille Carrel a troqué les sommets enneigés de Lamboing pour les plages dorées d'Australie, un voyage qui a transformé leur destinée d'une manière qu'ils n'auraient jamais imaginée. Avec leurs trois enfants, Kilian, aujourd'hui âgé de 20 ans, Nolan, 18 ans, et Neela, 14 ans, ils ont su s'intégrer parfaitement au point de battre tous les records niveau natation au pays des kangourous.

Tout a commencé quand Natascha et Yan Carrel, fraîchement mariés, ont exploré l'Australie pendant six mois, tombant irrémédiablement amoureux du mode de vie de là-bas et de ses paysages époustouffants. Bien qu'ils soient ensuite revenus en Suisse, le rêve australien ne les a jamais vraiment quittés, s'immerçant dans leur esprit jusqu'à ce qu'ils décident de franchir le pas et de déménager à l'autre bout du monde.

Pour Kilian, Nolan et Neela, l'Australie est bien plus qu'un pays d'adoption, c'est littéralement la maison.

"Quand on me parle de la Suisse, je pense au froid et aux montagnes", confie Nolan, "mais l'Australie, c'est là où nous avons vraiment grandi, où nous avons découvert ce qui nous plaît vraiment, la natation. Nous sommes arrivés ici à un âge où il est encore vraiment facile de s'intégrer et de se faire de nouveaux copains. Le seul handicap, au début, c'était la langue, mais nous avons rapidement appris l'anglais et aujourd'hui nous

sommes presque plus Australiens que Suisse, bien que nous ayons les deux passeports."

Très jeunes, les enfants Carrel avouent n'avoir pas été des nageurs hors pair, mais c'est là-bas qu'ils ont embrassé les vagues australiennes avec une détermination qui les a propulsés de novices à champions.

"Notre mère craignait que nous n'allions dans l'océan sans savoir nager. L'inscription à des cours de sauvetage a été notre premier plongeon dans le monde de la natation, et depuis, nous avons poursuivi sur notre lancée", raconte Nolan.

Leur parcours est d'autant plus impressionnant qu'il les conduit à rêver de représenter l'Australie aux Jeux olympiques.

"Porter les couleurs de notre pays d'adoption, c'est notre objectif ultime", affirme Kilian.

"L'Australie nous a tant donné, c'est notre façon de lui rendre hommage."

Malgré leur succès et leur nouvelle identité australienne, les Carrel conservent des liens

forts avec la Suisse, notamment avec leurs grands-parents résidant toujours à Lamboing. Cependant, ils ne s'imaginent pas une seconde "revenir au pays", même si les débuts n'ont pas été évidents pour leurs parents. Quant aux enfants, ils rêvent de venir passer un été en Suisse, pas pour renouer avec d'anciens camarades de classe, mais pour participer à des compétitions de natation et, espérons-le, gagner quelques médailles.

Ainsi, en Australie, les Carrel ont trouvé plus qu'un foyer. Une seconde patrie, à laquelle ils s'identifient sans peine. Leur parcours, de Lamboing aux podiums de natation australiens, peut être une source d'inspiration pour tout un chacun, prouvant que le changement, aussi intimidant soit-il, peut mener sur des chemins qui sortent des sentiers battus.

"Certes, l'intégration en Australie ne s'est pas faite sans défis, mais chaque difficulté rencontrée nous a rendus plus forts et plus unis en tant que famille confie encore Nolan.

"Nous sommes fiers d'être Suisses, et fiers d'être Australiens. Quel que soit l'avenir, nous plongerons toujours tête la première, ensemble."

Une histoire inspirante, qui donne envie de partir vers d'autres horizons et s'ouvrir à d'autres cultures.

Céline



Une course typique de natation dans un lac australien



Kilian, médaille d'or, dans le 4x1500 mixed relay aux championnats d'Australie 2024



Neela, médaille d'argent, catégorie 14 ans, 5km, aux championnats d'Australie 2024



Toute la famille Carrel profitant du soleil

Le faux problème de l'absentéisme neuvevillois

Conseil du Jura bernois Denise Bloch et Roland Matti ferment le classement en termes de présence aux séances plénières de l'institution. Si le constat peut déranger, il ne prêterait a priori pas les intérêts du village du bord du lac.

Emile Perrin

Dans toutes les classes, il existe les bons et les mauvais élèves. Les plus assidus et les autres. La classe politique ne fait pas exception. Si l'on s'en réfère au taux de participation des séances plénières du Conseil du Jura bernois (CJB), deux «cancres» semblent s'être réservés les places près du radiateur. Une à gauche, la socialiste Denise Bloch. Un à droite, le libéral-radical Roland Matti. Tous deux Neuvevillois, les deux élus affichent respectivement un petit 40 et 60% de présence.

”

L'idée de Grand Chasseral aurait dû émaner du CJB s'il servait à quelque chose.



Les élus neuvevillois du Conseil du Jura bernois ne sont pas les plus assidus.

archives Dan Steiner

Roland Matti
Membre du Conseil du Jura bernois

De quoi interpellier le Bureau dudit CJB. «Ces deux membres se sont toujours excusés et leurs absences s'expliquent par des impératifs professionnels», tempère Etienne Klopfenstein. Le président agrarien de Corgémont a tout de même rappelé l'ensemble de ses ouailles à leur devoir d'implication lors de la dernière séance de l'année dernière... en l'absence des deux élus précités.

Une absence qui chiffonne un peu plus le Neuvevillois Cyprien Louis, lequel affiche un

taux de présence de 100%. «C'est un peu dommage, car des mesures avaient été prises lors des dernières élections pour que La Neuveville soit bien représentée au CJB. Aujourd'hui, on peut se demander à quoi cela a servi», relève l'élue vert. «Il est probable que le village ne sera pas autant mis en avant lors du renouvellement du CJB (réd: au printemps 2026). Et on ne pourra en vouloir à personne.»

«C'est la croix et la bannière d'être médecin généraliste. Je fais le maximum pour participer aux séances. J'ai une couleur spéciale pour les engagements politiques dans mon agenda. Des collisions de dates

peuvent se produire et il faut parfois choisir de se rendre là où on peut avoir le plus d'impact», se défend Denise Bloch. «Et nombre de décisions se prennent en commission», ajoute-t-elle.

«J'ai la chance de gérer un établissement qui fonctionne. Quand je sens que ma présence y est requise, j'y reste. Ce n'est pas quelque chose que l'on peut prévoir», relève Roland Matti, dont on connaît le désamour pour le CJB. Patience, nous y reviendrons.

Ces absences ne relèvent toutefois que du motif professionnel. «Et La Neuveville n'est aucunement prêteritee», ajoute-

t-il. «Ce n'est peut-être pas la meilleure image qui puisse être donnée. Mais la démocratie est ainsi faite», constate Etienne Klopfenstein. «Ce sont les limites de la politique de milice», précise encore Denise Bloch.

«Il peut arriver de manquer l'une ou l'autre séance. Mais c'est dommage d'accepter un mandat si l'on n'a pas le temps ou l'envie de s'y consacrer», pointe Cyprien Louis.

Aucune influence

Une petite pique qui n'émeut guère Roland Matti, lequel s'était donné un peu de temps pour juger de la légitimité du CJB. Après bientôt deux ans, il

est conforté dans son idée. «Les jeunes peuvent y réaliser un petit apprentissage de la politique. Mais cela n'a rien à voir avec un poste au Législatif cantonal ou dans un Exécutif communal. Le CJB permet aux anciens de garder un siège pour parler de politique. Ils conservent un petit privilège», détaille-t-il. «Les personnes qui ne sont pas actives en politique sont de cet avis.»

L'utilité de l'institution laisse le Neuvevillois perplexe. «A part distribuer des subventions, qui passent de toute manière par un aval du Canton, je vous mets au défi de citer un exemple d'action du CJB», relance Roland Matti. «Le problème est qu'il existe

de trop nombreuses institutions dans la région. Le CJB est superflu en regard de Jura bernois. Bienne (Jb.B) et de la Députation. Quand une rencontre a lieu avec un Conseiller d'Etat dans le cadre du CJB, on entend: «trouvez-vous un député pour déposer une motion». Le CJB n'est pas considéré à Berne. Preuve en est, c'est à Jb.B qu'il a confié la mission de la réaffectation du site de Bellelay. Quand on est député, on peut se battre au Grand Conseil. Le CJB n'a pas la moindre influence.»

Manque de proactivité

Jb.B joue ainsi le rôle de liant entre les communes. Ce qui la rend plus utile que le CJB aux yeux de Roland Matti. «Le regroupement des différentes institutions à la Couronne, à Sonceboz, est une excellente chose», poursuit-il avant de mettre le doigt sur un autre argument. «Le CJB n'est en rien proactif. L'idée de Grand Chasseral aurait dû émaner de lui s'il servait à quelque chose. L'exemple du Concordat est aussi parlant. Au lieu de le critiquer après-coup, pourquoi ne pas interpellier en amont notre Conseiller d'Etat pour obtenir des explications?» interroge-t-il. «Au CJB, tout le monde est d'accord quand le sujet ne touche pas la Question jurassienne.»

Roland Matti voit de l'intérieur, ce qu'il supposait avant d'entrer au CJB. Mais il y restera. Parce que le timing ne permet pas au premier vient-ensuite, le Neuvevillois Luca Longo, de lui succéder. «Je vais continuer pour conserver le siège de notre ancien district. Je serai moins engagé dans mon emploi au camping de Prêles l'année prochaine. Peut-être arriverais-je à augmenter mon taux de présence à 70 ou 80% au CJB», sourit-il.

Trublion un jour...

Une moitié d'élèves assidus

Le taux de participation aux séances plénières du Conseil du Jura bernois varie entre 40 et 100%. L'an dernier, une moitié des élus ont assisté à l'ensemble des réunions. Voici le détail: **100% de présence:** Peter Gasser (Valbirse, Ensemble socialiste), François Gauchat (Prêles, PLR), Virginie Heyer (Perrefitte, PLR), Thierry Gagnebin (Tramelan, Parti socialiste, a remplacé Hervé Gullotti et a assisté à 5 séances), Roland Benoit (Corgémont, UDC), Walter Habegger (Crémines, a remplacé Manfred Bühler, a assisté à 9 séances), Etienne Klopfenstein (Corgémont, UDC), André Mercerat (Champoz, UDC), Maxime Ochsenbein (Valbirse, UDC), Michel Tschan (Corgémont, UDC),

Jean-Marc Knuchel (Tavannes, PEV), Cyprien Louis (La Neuveville, Les Verts), François Roquier (Tramelan, Les Verts).

90% de présence: Elisabeth Beck (Saint-Imier, PS), Morena Pozner (Corgémont, PS), Michael Schlappach (Loveresse, UDC), Patrick Tobler (Moutier, UDC).

80% de présence: Marcel Winistoerfer (Moutier, Le Centre), Marina Zuber (Moutier, PSA), Bernard Gafner (Corcelles, UDF), Moussia de Watteville (Tramelan, Les Verts).

70% de présence: Valentin Winistoerfer (Moutier, PSA).

60% de présence: Roland Matti (La Neuveville, PLR).

40% de présence: Denise Bloch (La Neuveville, ES).

«Il ne manque pas grand-chose. Le poste est passionnant. Mais ma décision est prise, guidée par la raison. Je ne suis pas candidat à la Mairie de La Neuveville.» Roland Matti va faire de nombreux déçus dans les rues d'une bourgade qui vivra des élections municipales cet automne. Mais rien ne le fera changer son fusil d'épaule. Il a fait part de son choix, vendredi soir, aux membres de son parti libéral-radical.

Il se murmurait que celui qui a déjà occupé le strapontin entre 2009 et 2020 - poste qu'il avait dû quitter après avoir effectué le maximum légal de trois mandats - faisait office de candidat potentiel pour briguer la place de Catherine Frioud Auchlin (Forum neuvevillois). S'il est encore trop

Roland Matti ne briguera pas la Mairie de La Neuveville



Malgré de nombreux appels du pied, Roland Matti ne se présentera pas à la Mairie de La Neuveville. archives Stéphane Gerber

tôt pour que les partis dévoilent leurs cartes, le PLR devra miser sur quelqu'un d'autre s'il entend «récupérer» la Mairie.

«Etonnamment, beaucoup de monde s'est approché de moi. Récemment, c'était tous les deux jours, pour m'enjoindre à revenir, à me lancer», détaille celui qui fut également député entre 1990 et 1994 puis entre 2011 et 2014.

Roland Matti a bien évidemment réfléchi à la question avant d'arrêter son choix, définitif. Même s'il va passer la main de la gestion du camping de Prêles, il aura toujours de quoi faire. «Mon fils va reprendre la gestion du restaurant. A partir de 2025, je serai là si on m'appelle parce que l'on a besoin de moi. Mais, même

si j'arrête ce volet du travail, le camping est appelé à s'agrandir. La Bourgeoisie, propriétaire, veut bien encore de moi. Ce travail me passionne et me motive.» S'il réduira la voilure, Roland Matti a pris en compte nombre de paramètres avant de se décider. «Mon travail au camping m'occupera à 50%. Si je dois faire davantage, ce ne sera pas un problème et je bénéficierai de la marge de manœuvre nécessaire. Il faut que je travaille, j'en ai besoin pour la tête. Mais si je venais à être élu, je ne passerais pas beaucoup de temps à la maison. Mon âge (réd: 69 ans depuis le 15 janvier) entre également en ligne de compte. C'est un choix de confort de vie, le choix raisonnable.»

Vivia Théraulaz vit sa propre comédie musicale

Culture Cet été, l'actrice du Plateau de Diesse quittera le Conservatoire neuchâtelois de La Chaux-de-Fonds pour se rendre dans une haute école de théâtre à Londres. Un rêve qui se poursuit et qui n'est pas près de se terminer.

Bryan Camilotto

Plongée dans un monde avec un cadre trop fermé pour elle, Vivia Théraulaz a eu de la peine à trouver sa voie. C'est pourquoi elle a décidé d'écrire sa propre histoire. Son parcours, aussi atypique qu'il puisse paraître, s'inscrit dans une parfaite logique selon le cours de sa vie.

Grâce à ses parents, elle a rapidement été baignée dans la sensation des rythmes. Passée par de nombreuses activités, comme la danse classique ou le break, elle a plus tard découvert le chant et le piano, et en est directement tombée amoureuse. En parallèle, la comédienne de 19 ans s'est essayée quelques fois au théâtre, sans jamais regrouper toutes ses passions.

”

Je suis déterminée à atteindre mon objectif.

Vivia Théraulaz
Actrice de comédie musicale



A Londres, Vivia Théraulaz tentera d'obtenir un bachelor en comédie musicale pour transformer sa passion en métier.

Jean-Claude Capt

Même si elle s'est souvent rendue à des spectacles de comédies musicales en famille, Vivia Théraulaz ne s'est pas un instant doutée qu'il puisse s'agir d'un métier. «Je pensais que les gens qui jouaient n'étaient que des amis qui s'amusaient sur scène», avoue-t-elle. «Lorsque je sortais de ces spectacles, j'avais les yeux qui pétillaient. Je savais à ce moment-là que c'était ce que je voulais faire.»

Entrée au gymnase de Bienne en 2018, la comédienne domiciliée à Diesse, comme beaucoup d'autres étudiants, n'avait aucune idée du parcours à suivre pour sa carrière professionnelle. Mais après quelques recherches, elle a trouvé l'endroit idéal. Le conservatoire de musique neuchâtelois (CMNE), en collaboration avec la compagnie Evaprod, propose une formation Pre-College pour les étu-

dians qui souhaitent faire de la comédie musicale leur métier. C'est ainsi que Vivia Théraulaz s'est lancée dans la formation de ce qu'elle appelle son «métier de rêve.»

Un premier rôle clé

Plongée depuis bientôt trois ans dans l'apprentissage du monde du spectacle, grâce à sa nouvelle formation et à son intégration au sein de la compagnie Evaprod, Vivia Théraulaz a pleinement trouvé son bonheur. Après avoir effectué deux spectacles par année, elle a obtenu son premier rôle principal dans la comédie musicale «Sister Act».

Du 31 décembre au 4 février, elle a endossé le rôle de Dolores, une chanteuse de cabaret aux allures extravagantes. Un choix de casting logique selon les metteurs en scène. «On m'a dit que j'étais faite pour ce rôle. Au départ, j'étais très

stressée, mais je me suis tellement bien alignée avec Dolores! Même mes amis reconnaissent certaines de mes expressions», plaisante-t-elle.

«J'ai souvent eu l'impression d'être une intruse»

Depuis toute petite, Vivia Théraulaz a eu de la peine à trouver sa voie dans le monde qui l'entoure. Même lorsqu'elle avait trouvé son métier d'avenir, on ne manquait pas de la rabaisser. «A l'Oriental Professionnelle, j'ai demandé comment je pouvais faire pour devenir artiste musicale. On m'a répondu: «de toute manière les artistes finissent à la rue.» Ca m'a dévastée.» Même si elle se sent complètement biennoise, elle a toujours vécu dans les alentours, passant d'Evilard à Diesse. Ce qui n'a

Suite aux 17 représentations passées au théâtre des Abeilles, dont trois jouées par sa remplaçante, Vivia Théraulaz en ressort soulagée et fière. «C'était

pas aidé la comédienne de 19 ans à trouver ses marques. «En tant que femme métisse, qui a souvent déménagé, j'ai souvent eu l'impression d'être une intruse», livre-t-elle. Mais sa détermination et son fort caractère rempli de positivité l'a aidé à aller de l'avant, ce qui lui a permis de trouver une voie faite pour elle. C'est lorsqu'elle s'est reconvenue dans le métier d'actrice de comédie musicale que Vivia Théraulaz s'est vraiment sentie à sa place. «J'adore l'atmosphère

une méga responsabilité, mais ils m'ont tous très bien accompagné. C'était une expérience de fou furieux», livre-t-elle. Un rôle qui a sonné comme un dédic

que l'on peut créer, c'est magique. Quand on trouve cette harmonie avec les autres acteurs et le public, c'est là que ça pète», constate-t-elle. «La comédie musicale, c'est l'essence de l'art pur. De plus, ce n'est pas un milieu nocif. Personne ne va t'arrêter dans la rue, même si tu joues le rôle principal de la plus grande comédie musicale du moment.» En formation au Conservatoire neuchâtelois de La Chaux-de-Fonds, la comédienne du Plateau de Diesse reconnaît que le

mental joue une grande importance dans cette profession très stricte, qui laisse peu de place à l'erreur. «Il faut travailler pour y arriver. On doit faire face à la flemme, au risque de tomber malade ou de se blesser. Il faut prendre ça au sérieux jusqu'au bout.» Bientôt en formation dans une école de théâtre réputée à Londres, Vivia Théraulaz se sent prête à faire de la comédie musicale son métier. «Vu que ce sera ma profession, je devrais me trouver une autre passion», convient-elle.

En trois ans de formation au CMNE, Vivia Théraulaz a senti un réel progrès. C'est pourquoi elle n'a pas hésité, en même temps que ses prestations, à postuler dans les plus grandes écoles de comédies musicales d'Europe pour espérer vivre de sa passion.

Prendre son envol à Londres

Même si elle avait pu se rendre à Paris, c'est à Londres qu'elle souhaite poursuivre son rêve. Elle a postulé dans quatre écoles différentes, dont ArtsEd, son institution favorite. Sur place, elle passe une audition avec 43 autres candidats. De retour en Suisse, après une longue attente, elle reçoit un mail d'admission. «C'était incroyable, j'avais des feux d'artifices dans la tête!» s'exclame-t-elle.

Ainsi, elle se rendra en Grande-Bretagne dès cet été pour écrire encore un peu plus son histoire hors du commun. «Le niveau et la dose d'entraînements ne me font pas peur. Même s'ils m'ont toujours soutenu, c'est plutôt le manque de mes proches qui sera difficile», concède-t-elle.

De même qu'il faudra se créer un tout nouveau cercle de connaissance dans un pays quasiment inconnu. «Je ne me fais pas de soucis pour ça. J'ai un sourire qui ouvre les gens, ils viennent facilement me parler. Je me créerai une nouvelle vie là-bas, mais le retour aux sources sera aussi très important.»

Vivia Théraulaz, en pleine expansion dans son métier de rêve, espère un jour atteindre son but final: jouer à West End. Ce quartier de Londres regroupe tous les meilleurs théâtres du pays, voire du monde. «Je suis déterminée à atteindre mon objectif. J'enchaînerai les auditions et j'y arriverai», assure-t-elle, remplie de grandes ambitions.

Des cimes aux vagues, la saga de la famille Carrel aux Antipodes

Lamboing Partis vivre au pays des kangourous, les Carrel se sont parfaitement intégrés dans la société australienne, même si une partie de leur cœur est toujours ici, tout comme les grands-parents.



Mi-australienne, mi-suisse, la famille Carrel s'est fait une belle place au soleil dans son pays d'adoption. De gauche à droite: Neela, Natascha, Yan, Nolan et Kilian.



Lors du dernier championnat australien de natation en eau libre, la famille Carrel s'est particulièrement distinguée.

Céline Latscha

Rien ne semblait prédestiner la famille Carrel à devenir australienne. Et pourtant. Comme le confie d'entrée de jeu Chantal Gruber, maman de Natascha, «ce rêve, mon père le caressait déjà et nous parlait souvent de son envie de partir en Australie. Avec nos deux filles, nous avons beaucoup voyagé à bord de notre camping-car, et ce goût de l'aventure leur vient sans doute de leur enfance.» Un héritage familial, certes, mais qui n'explique pas tout.

En effet, juste après leur mariage, Yan Carrel et Natascha Gruber, devenue Carrel à son tour, quittent le plateau de Diesse et embarquent pour les

Antipodes. Ils y voyagent pendant six mois, bivouaquant partout où c'est possible. «Je craignais toujours qu'ils annoncent vouloir rester là-bas. Mais ils se sont finalement installés à Lamboing, où leurs trois enfants sont nés», poursuit Chantal Gruber.

Meilleurs nageurs

Le rêve australien, qu'ils n'avaient jamais complètement oublié, reprend finalement une telle ampleur qu'il devient prioritaire. La famille part ainsi à l'aventure, qui les mène sur les plages ensoleillées qu'ils fréquentent toujours assidûment aujourd'hui. D'où ils se souviennent toutefois avec une certaine nostalgie du pays qui les a vus naître.

Encore relativement jeunes au moment du départ, Kilian, Nolan et Neela ont tout à coup vu leur vie prendre un tournant inattendu. Le premier, l'aîné, aujourd'hui âgé de 20 ans, son frère et sa sœur, 18 et 14 ans, ont plongé tête la première dans la culture australienne, adoptant le pays des kangourous comme leur propre terre. «La Suisse évoque pour moi des souvenirs de froid et de montagnes enneigées; l'Australie, c'est là où nous avons vraiment pris notre envol, surtout en ce qui concerne la natation», sourit Nolan en français, par Skype. «Nous sommes résolument tombés amoureux de ce pays dès notre premier voyage», enchaîne Yan, le papa. «L'Aus-

tralie nous a captivés dès le début. C'était un appel que nous ne pouvions ignorer, une promesse d'une vie riche en opportunités et en aventures.»

Les premiers mois n'ont cependant pas été de tout repos. Chercher du travail pour pouvoir conserver son visa de résident permanent; s'adapter; toujours et encore. «Apprendre l'anglais et s'intégrer n'a pas été facile, mais comme nous étions relativement jeunes, les choses se sont finalement faites assez naturellement. Aujourd'hui, nous nous sentons presque plus Australiens que Suisses, bien que nous chérissions profondément nos deux identités», partage Kilian.

Même s'ils avouent avoir été plutôt mauvais en natation lors-

qu'ils vivaient encore sur la Plateau, Kilian et Nolan ont commencé par prendre des cours, avant de devenir des nageurs hors pair. «Notre maman voulait à tout prix que nous sachions bien évoluer dans l'eau pour pouvoir faire face aux dangers potentiels de l'océan.» Les enfants s'inscrivent à un premier cours de sauvetage et se prennent au jeu.

Représenter l'Australie aux JO

Aujourd'hui tous trois comme des poissons dans l'eau, les enfants Carrel caressent même le rêve de représenter un jour les «Aussies» aux Jeux olympiques, entre persévérance et détermination. «Porter les cou-

leurs de l'Australie, notre patrie d'adoption, serait un honneur incroyable. Ce pays nous a offert tant d'opportunités; ce serait notre manière de lui rendre hommage», lâche encore Kilian avec fierté.

Malgré son succès retentissant dans la nation de l'hémisphère sud et la pléthore de médailles d'ores et déjà récoltées, la famille Carrel reste profondément attachée à la Suisse, et en particulier aux grands-parents, qui y vivent toujours. «Nous aimons y retourner quand c'est possible. Le Covid nous a empêché de venir en 2020, mais nous espérons pouvoir faire le voyage cette année. Et peut-être participer à des compétitions de natation», conclut Nolan.

EN BREF

Soutiens aux sans-abri maintenus

Bienne Le Conseil municipal biennois a prolongé, pour la période 2024-2027, les contrats de prestations conclus avec quatre organisations œuvrant pour les sans-abri: Casanostra, le foyer d'accueil temporaire de l'Armée du Salut, la structure d'accueil d'urgence de nuit Sleep-in et la Cuisine populaire VAGOS.

Les contrats de prestations, d'un montant annuel de 1,4 million de francs, seront intégralement financés par le biais de la compensation des charges. Après le décompte dans le système cantonal de répartition des charges, la Ville de Bienne n'aura pas à assumer de coûts supplémentaires, est-il précisé. *c-jga*

Un motard à 116 km/h au lieu de 50

Seeland Jeudi 15 février, aux alentours de 22h, une moto a été flashée à Vorimholz (commune de Grossaffoltern), près de Lyss. La vitesse était de 116 km/h, après déduction de la tolérance légale, au lieu des 50 km/h autorisés sur ce

tronçon. Un jeune homme de 19 ans, résidant dans le canton de Berne, a pu être identifié comme étant le conducteur fautif et a reconnu ses torts. Son permis de conduire lui a été retiré sur-le-champ et il devra répondre de ses actes devant la justice. *c-jga*

La Ville veut élaborer une stratégie immobilière

Bienne Le Conseil municipal a accepté un crédit de 180'000 francs pour cela.

Lors de sa séance de mercredi matin, le Conseil municipal biennois a approuvé un crédit d'engagement de 180'000 francs afin d'élaborer une stratégie immobilière pour la Ville. «Celle-ci permettra d'établir une vision à long terme pour l'ensemble des immeubles appartenant au patrimoine administratif et financier», précisent les autorités dans leur communiqué de presse.

A l'avenir, la mise en œuvre des projets immobiliers municipaux se caractérisera par le recours à des normes élevées d'efficacité énergétique, la préservation des espaces verts et l'intégration de technologies efficaces. Cette approche vise à réduire

l'empreinte carbone tout en favorisant une gestion responsable des ressources naturelles.

En parallèle, la Ville de Bienne explore de nouveaux modèles de financement dans le cadre de ses projets immobiliers, afin de garantir une certaine transparence. La stratégie immobilière respectera le cadre financier formulé dans la Stratégie financière.

Plan de quartier modifié

Mercredi matin, le Conseil municipal a en outre approuvé deux adaptations mineures du plan de quartier en vigueur au niveau de la rue d'Aarberg 72. Ceci pour permettre la création, par la société Kimball SA, de la Maison de la santé et de la pré-

vention à la place de l'ancien X-Project, derrière la gare.

La modification partielle concerne notamment des éléments de construction souterrains supplémentaires dans le garage, ainsi que des surfaces pour les voies de liaison, les issues de secours et autres. Cela permet de conserver de grandes zones perméables dépourvues d'éléments de construction souterrains au sud et au nord du bâtiment. A ces endroits, il reste ainsi possible de planter des arbres à racines profondes.

La modification proposée, validée par l'Exécutif, sera mise en dépôt public une fois le permis de construire délivré. La demande y relative a été déposée le mois dernier. *c-jga*

LOTERIES

Tirages du 21 février 2024

MAGIC 3	0 6 7	ORDRE EXACT: Fr. 405.90
		TOUS LES ORDRES: Fr. 67.60
		MILIEU: Fr. 4.10
MAGIC 4	5 3 9 9	ORDRE EXACT: AUCUN GAGNANT
		TOUS LES ORDRES: Fr. 530.80
		1er CHIFFRE: Fr. 4.40
BANCO 36	7 13	
1 12 15 16 17 20 21		
24 27 29 32 34 37		
39 43 47 57 60 63 65		
Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.		
www.loro.ch		